

Un contretemps quotidien

D'après Franz Kafka



Cie Les Escaboleurs

Spectacle de Marionnettes tout public
A partir de 8 ans

Comédiennes marionnettistes
Florence Garcia, mélisse Magny et Christiane Lay

Mise en scène
Christiane Lay

Scénographie
Les Escaboleurs

durée
20 minutes

Tout Public à partir de 8 ans

Contact
Les Escaboleurs
(administration) : 06 87 58 70 50
(artistique) 06 33 60 81 58
117 Bd de Ménilmontant
75011 Paris – France
escaboleurs@hotmail.com

Fiche technique

jauge : en salle avec gradinage : 120 à 150 spectateurs

Durée : 20 mn

Montage : 20 mn

Démontage : 15 mn

Eclairage: le spectacle se joue en plein jour (lumière naturelle) ou en salle (2 PC de 500 kw sur pieds)

Castelet : 2,90m / 0,90m / 0,80m

C'est l'histoire d'un petit incident quotidien comme Kafka aime à les construire. Ce pourrait être aussi une parabole, en forme d'équation, ou une brève histoire du temps.

Au commencement il y a A. qui doit régler une affaire importante avec B. qui habite à H.

Et puis vient le malentendu...

Alors, pendant que l'histoire se déroule, les trappes de la raison s'ouvrent...

Sous la forme d'un étrange numéro d'équilibrisme dont le centre de gravité ne cesse de fuir, trois comédiennes, une marionnette et du carton mêlent le burlesque du contretemps à l'humour tragi-comique de Kafka. Il en résulte une fable ludique sur le temps, l'espace, la communication...et sur notre rêve insensé de les maîtriser.

PRESSE

LIBERATION – 28.03.2001

« C'est tout simplement en jouant devant un public familial sur les trottoirs de Charleville-Mézières que Christiane Lay et ses amis de la compagnie Les Escaboleurs se sont rendus compte que Beckett et Kafka pouvaient aussi parler aux enfants. Du premier auteur (Beckett), la jeune metteuse en scène signe quinze minutes de défis existentiels de façon suffisamment simple et claire pour concerner des marmots de 5 ans. L'intrigue de *Petits Pas de Paraboles* tirée de *Actes sans Paroles I* – un bonhomme projeté dans le désert lutte avec son environnement pour réussir à attraper une bouteille d'eau suspendue au-dessus de sa tête – rejoint en effet celles de nombreuses créations jeune public qui montrent des enfants confrontés à l'incroyable difficulté des gestes quotidiens. Le texte de Kafka quant à lui, *Un Contretemps Quotidien*, ancre sa réflexion sur la condition humaine dans une toute petite phrase à la logique proche de celles qui caractérisent les problèmes mathématiques : A. doit régler une affaire importante avec B. qui habite à H. . S'ensuit une série de chassés-croisés et de malentendus tragi-comiques auxquels doit faire face une petite marionnette aux pieds démesurément grands. Le personnage, qui fait d'ailleurs lien entre les deux histoires, est magnifiquement manipulé par trois jeunes comédiennes continuellement lancées dans un étrange numéro d'équilibrisme tout en retenue et en finesse.

Claire Derouin

Maintenir le spectateur en éveil

C'est le parti que nous souhaitons défendre, et qui est à l'origine du travail de la compagnie. Nous travaillons avec la marionnette depuis la création de la compagnie en 1997, à la suite des formations que nous avons suivies auprès d'Alain Recoing et de François Lazaro. Leurs approches pédagogiques nous ont fait entrevoir à quel point la marionnette, dans son absolue économie et sa simplicité, pouvait ouvrir des champs multiples et larges dans lequel le travail de l'imaginaire peut s'exercer joyeusement.

C'est ainsi que nous avons opté, dès notre première création (l'adaptation d'un Acte sans paroles de Beckett), pour un parti pris minimaliste, afin de mieux répondre à notre désir de creuser et d'approfondir le sens, d'étonner et d'émouvoir par une grande simplicité et de faire jaillir le ludisme et la poésie là où on ne les attend pas. Le minimalisme n'ayant ici, bien sûr, rien à voir avec un « style » : c'est en tant que contrainte qu'il nous inspire et nous « oblige » à découvrir ou inventer ce qui sonne « juste » et qui est réellement et simplement « nécessaire ». La marionnette, manipulée à vue permet de ne pas être dans la simple « illusion », mais d'inviter l'imaginaire du spectateur à trouver sa place dans cet « entre-deux » ludique.

Dans la continuité de cette idée, nous avons dans les spectacles précédents, depuis *Miche et Drate, paroles blanches* de l'auteur Gérard Chevrolet, travaillé avec le compositeur et violoniste Marin Favre (il a longtemps travaillé avec les compagnies Vire-Volte et à Tulle-Tête, son spectacle *Manège* a été joué à l'Opéra Bastille, et a créé un opéra de chambre sur un texte de Philippe Minyana.). Son écoute du texte et des interprètes, et son regard exigeant et attentif du mouvement et des gestes de part son expérience de travail avec les danseurs, alliée à sa sensibilité musicale, en ont fait un partenaire essentiel de notre travail avec les marionnettes ou les objets pendant des années.

La compagnie Les Escaboleurs, petit historique des spectacles...

La compagnie Les Escaboleurs est créée en 1997, à la suite de la formation de marionnettistes que ses membres ont suivie au Théâtre aux Mains Nues (direction Alain Recoing). Certains poursuivent leur formation auprès de François Lazaro, à l'université de Censier. Leur premier spectacle, *Petits pas de paraboles* (adaptation d'un acte sans Paroles de Samuel Beckett), sera présenté au Festival International de Charleville Mézières, et repris quelques années plus tard sur invitation de Christian Rist au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, lors d'un festival autour de l'œuvre de Beckett.

Leur deuxième spectacle est l'adaptation d'une nouvelle de Franz Kafka, *Un contretemps quotidien*, mélangeant le jeu d'acteur et de marionnette. Le spectacle est créé dans le cadre de la programmation de la Scène Nationale d'Albi (au Théâtre de la Croix Rousse), et repris avec le soutien du Théâtre de la Marionnette à Paris aux Scènes ouvertes à l'Insolite à la Cité Internationale

Leur troisième création, *Miche et Drate, Paroles Blanches*, est mise en chantier à la suite de leur rencontre avec l'auteur Gérard Chevrolet, aux 3.Rencontres auteurs/marionnettistes à La Chartreuse d'Avignon. Grâce au soutien de François Lazaro, le spectacle est créé en 2001, lors du festival "Objets et Comédies" au Théâtre Rutebeuf à Clichy et sera convié au Festival International de la

marionnette de Charleville Mézières en 2003.

Pour la création de *Mamie Ouate en Papoâsie*, les Escaboleurs obtiennent en 2003 une bourse de création et une résidence au Théâtre Rutebeuf, avec le soutien de la ville de Clichy, du Clastic Théâtre, de Thécif -Île de France et de la Drac Ile de France. Le spectacle est en tournée au printemps 2004 au Théâtre de la Noue à Montreuil, en juillet au festival de la marionnette de Dives, en novembre à l'Espace St Exupéry à Franconville, et en mars 2005 au Théâtre Dunois à Paris.

En 2007 la compagnie crée son premier spectacle pour les tout-petits, *Gramine*, dans le cadre du festival "Le Printemps des tout-petits" dans une première version pour l'extérieur à Bagnolet et Rosny puis une nouvelle version de *Gramine* pour salle avec le musicien et collaborateur régulier Marin Favre à l'Atelier de la Bonne Graine à Paris. Le spectacle a été repris après sa création au théâtre de la Noue, au Centre Culturel André Malraux au Kremlin Bicêtre et en tournée au festival La Marelle à Maizières-les-Metz. Le spectacle sera repris en 2009 à l'Espace Jemmapes à Paris.

En 2008 *Le Noël du cheval de bois* est créé d'après un texte du poète contemporain Jean Claude Piroette. Le spectacle tournera entre autres au Théâtre Paul Eluard à Choisy le Roi, à la Maison pour Tous de Villejuif, à la Scène Nationale de Blois (festival Graine de lecteur), en 2010 dans le festival des petites formes à Champigny sur Marne.

L'avant-dernière création *Comme les autres* est une commande du Centre Culturel du Bourget pour la Semaine des Droits de l'Enfant en novembre 2009. C'est une petite forme pour marionnette et musique, adaptée de la vie d'Helen Keller, joué dans les maternelles. Le spectacle sera repris au théâtre de la Noue à Montreuil dans le cadre de la semaine de l'enfance en 2010.

Enfin, *Le roi, la reine le clown et l'enfant* d'après le texte d'Eric Louis et Pascal Collin, spectacle pour les enfants à partir de 7 ans, créé dernièrement au Théâtre de la Noue à Montreuil et repris en mars-avril 2012 à Paris à l'Atelier de la Bonne Graine. Une malédiction plane sur le royaume : toute princesse non mariée le jour de ses dix-huit ans sera transformée en sorcière...et il y a urgence, car l'anniversaire de la princesse Léa aura lieu dans quatre jours. A partir de cette situation classique les auteurs se sont amusés à perturber les archétypes du conte et les clichés merveilleux. De la politique, de l'éthique, de l'émancipation, et des coups de théâtre, pour les 7 ans !!

Extraits de Presse des Spectacles mis en scène par Christiane Lay

Petits pas de paraboles (tout public) (d'après *Actes sans paroles I* de S.Beckett), créé au festival International de Charleville Mézières (tournées: Cartoucherie de Vincennes, Festival de Dives, Festival de Mirepois, Enfants-Phares, Marionnettes en Essonne, Théâtre aux Mains Nues...)

"La valeur du théâtre est toute entière dans la pertinence du travail de cette compagnie. Car les passants sont aimantés. Ils ne peuvent que s'arrêter, s'asseoir à même le sol, mettre les petits, fascinés et réjouis, devant." MU, Evelyne Lecucq, nov 97

Un contretemps quotidien (adultes) (d'après F.Kafka), créé à la Scène nationale d'Albi (tournées : Théâtre de la Marionnette à Paris (Scènes Ouvertes à l'Insolites), Festival off de Charleville Mézières, Théâtre aux Mains Nues, Festival de Mirepois...).

"Le personnage est magnifiquement manipulé par trois jeunes comédiennes continuellement lancées dans un étrange numéro d'équilibrisme tout en finesse et en retenue" Libération, Claire Derouin, mars 2001

Miche et Drate, paroles blanches (dès 7 ans)(de Gérard Chevrolet), créé au festival Objets et comédies à Clichy (tournées : Giboulées de la Marionnettes Strasbourg, Institut Français de Coopération Tunisie, Festival In Charleville Mézières,...)

"Une leçon de choses mise en scène et en musique avec une juste et belle sobriété" L'Express, Thierry Voisin, février 2003

« aucun obstacle n'empêche de se concentrer sur Miche et Drate, qui, entre les mains des manipulateurs deviennent deux êtres pleins de vie... » Paris-Mômes, Olivier Bailly, avril-mai 2003

Mamie Ouate en Papoâsie (dès 7 ans) (de Joël Jouanneau et Marie-Claire Le Pavec), créé au Théâtre Rutebeuf avec le soutien de la ville de Clichy, du Clastic Théâtre, du Thécif, de la Drac d'Ile de France, du Théâtre de la Noue.

« C'est un spectacle ciselé comme une pièce d'orfèvrerie » Le Parisien, mars 2004

Gramine, (dès 2 ans) *« Avec trois fois rien, des graines, des branches, une petite poupée de chiffon au regard étonné, deux jeunes marionnettistes, accompagnées d'un violoniste, évoquent la lente germination d'une graine au fil des saisons. Sans véritable histoire, ce spectacle se compose d'une série d'images oniriques qui plongent les tout-petits dans un état d'émerveillement »*

Le Figaroscope, Dominique Duthuit, nov 07

Le Noël du cheval de bois (dès 3 ans) (de Jean-Claude Pirotte) *« la mise en simple est toute simple, l'accompagnement musical au violon est de qualité : c'est une réussite », Telerama, 25 mars 2009*

Crève-Cœur (dès 7 ans) (d'Eric Herbette, Compagnie La Matrice) *« Cette fable, remarquablement écrite par Eric Herbette, est contée, avec distance et humour, par trois marionnettistes et leurs créatures. Un univers truculent, manipulé et interprété avec une grande exigence. »*

Le Figaroscope, Dominique Duthuit, avril 2007

Lettre de soutien de Joël Jouanneau, après avoir vu *Miche et Drate, Paroles Blanches en 2003 :

*« Chère Christiane Lay, Je suis d'autant plus heureux d'apprendre votre désir de travailler sur « Mamie Ouate en Papoâsie » que j'apprécie singulièrement votre travail. J'ai encore en mémoire votre bel ouvrage autour des textes sans paroles de Beckett, ce mélange de poésie et d'humanité qui caractérise votre équipe, et j'étais tellement ému à la sortie de votre dernière production *, ce souci que vous avez de transmettre des paroles de sagesse au niveau où il faut le faire. Je pensais beaucoup à Maurice Blanchot, c'est vous dire. J'espère que vous trouverez le financement nécessaire à votre projet, j'en serai peut-être plus ravi que vous. Avec mon estime ».* Joël Jouanneau (2003)

Contact

Les Escaboleurs
(administration) : 06 87 58 70 50
(artistique) 06 33 60 81 58
117 Bd de Ménilmontant
75011 Paris – France
escaboleurs@hotmail.com

Fiche technique

Jauge : en salle avec gradinage :120 à 150 spectateurs

Durée : 20 mn

Montage : 20 mn

Démontage : 15 mn

Eclairage: le spectacle se joue en plein jour (lumière naturelle) ou en salle (2 PC de 500 kw sur pieds)

Castelet : 2,90m / 0,90m / 0,80m